

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

# **L'utilisation d'une méthode Montessori lors d'une leçon d'éducation physique et sportive, un bon équilibre à trouver...**

Auteur	<b>Clerc Romain</b>
Directeur	Dr. Roland-Pierre Pillonel-Wyrsh
Date	Juin 2022

---

## **Introduction**

La pédagogie Montessori associée ordinairement à l'éducation des enfants rencontre, de nos jours, un succès toujours plus fleurissant de l'école maternelle aux foyers pour personnes âgées. De nombreuses célébrités telles que Roger Federer ou Jimmy Wales, fondateur de wikipédia, sont issues des écoles dites Montessori. « *La pédagogie Montessori était jusque-là réservée aux écoles privées, destinées à des enfants privilégiés* » (Huard, 2018).

Il paraît donc intéressant, dans ce travail, de se questionner : Dans quelle mesure une pédagogie Montessori est-elle applicable dans l'enseignement public au secondaire I, et plus précisément en éducation physique et sportive (EPS) lors d'un cours sur l'équilibre et la proprioception ?

Concrètement, nous souhaitons observer les bienfaits de la méthode au niveau de l'attention et de l'estime de soi de l'élève durant une leçon d'éducation physique & sportive.

La problématique de notre recherche vise donc à comprendre l'effet de l'utilisation de la méthode Montessori sur l'apprentissage de l'équilibre en cours d'EPS au CO comparativement à l'utilisation d'une méthode dite « classique », avec un enseignant qui impose ses choix. Les deux méthodes d'enseignement se distingueront principalement au niveau de leur forme. En effet, avec la méthode Montessori, les élèves auront la possibilité de travailler sur le mode du libre choix, en étant moins encadrés et pourront bouger à leur guise dans l'espace de la salle (Kolly, 2018). A contrario, la méthode classique offrira moins de liberté aux élèves car la leçon sera planifiée dans son intégralité et dispensée par le professeur en variant les formes de travail (plenum, duos ou individuel, estafettes, etc.)

## **Méthode**

Nous avons conduit notre recherche dans le CO de la Gruyère à Bulle au cours de l'année scolaire 2020-2021 lors de 4 leçons de 45 minutes (2 selon une méthode classique ; 2 selon une méthode Montessori). Nous avons effectué notre observation dans une classe de 24 élèves, 13 garçons et 11 filles. Toutefois, notre regard et notre attention étaient concentrés sur l'échantillon suivant : 1 élève garçon sportif, 1 élève garçon non-sportif, 1 élève fille sportive, 1 élève fille non-sportive. Les sujets étaient analysés sur la base d'une grille d'observation et les sujets ignoraient que leurs comportements seraient examinés afin de diminuer l'effet de l'observateur. Néanmoins, l'ensemble des élèves avaient été avertis que quatre à six sujets seraient observés de manière plus approfondie et que, par la suite, ces derniers devraient passer un entretien et répondre à un questionnaire. Pour ce dernier, nous avons décidé de recourir en partie au Self-Perception Profile for Adolescents (SPPA) de Harter car il est l'un des questionnaires multidimensionnels d'évaluation de soi les plus célèbres pour les adolescents. Pour compléter le questionnaire, nous avons choisi d'ajouter quelques autres questions créées par nos propres soins sur l'estime de soi. Le but était de ressortir les différences que les élèves avaient pu ressentir entre les deux méthodes d'enseignement (classique VS Montessori).

## Résultats

Malgré le fait qu'il s'agisse d'un travail mené selon une recherche qualitative, nous avons tout de même pu émettre certaines tendances. Nous nous sommes notamment aperçus, par rapport à notre première hypothèse, que l'utilisation de la méthode Montessori n'avait pas forcément tendance à augmenter l'attention des élèves contrairement à la méthode classique avec l'enseignant. Ce résultat s'explique, peut-être, par le lien entre nos émotions et notre attention. En effet, par l'intermédiaire du circuit de récompense, les sujets et les élèves, de manière générale, auraient tendance à favoriser des comportements qui engendreraient chez eux une récompense, telles que les félicitations de l'enseignant. Dans ce sens, ils souhaiteraient aussi absolument éviter les réprimandes de l'enseignant induite par la méthode classique. Lachaux (2011) atteste que l'attention via notre cerveau sera dirigée vers les récompenses au détriment des punitions. Concernant l'estime de soi, nous avons pu constater que la méthode Montessori aurait tendance à la favoriser et notamment par l'intermédiaire du sentiment d'efficacité personnelle. En effet, « *l'observation d'autrui en train d'effectuer la tâche* », (Gurtner, 2009), induite par la méthode Montessori aurait tendance à maximiser le sentiment d'efficacité personnelle des sujets car ces derniers prendraient alors conscience qu'ils sont, eux aussi, en mesure de réaliser cette tâche, et ceci est particulièrement vrai pour les élèves non sportif-ve-s. Dès lors, leur estime de soi dans le domaine de la compétence athlétique se verrait alors être renforcée.

Notre dernière hypothèse avait pour but de savoir si la méthode Montessori favorisait l'apprentissage de l'équilibre durant un cours d'EPS. Cependant, nous ne sommes pas parvenus à valider ou à infirmer cette hypothèse.

## Conclusion

L'objectif de cette recherche était également d'évaluer la pertinence de l'utilisation d'une méthode Montessori lors d'un cours d'éducation physique & sportive. Et d'une manière plus générale, de comprendre si cette dernière est applicable et bénéfique dans un Cycle d'Orientation en école publique.

Selon nos différents outils utilisés, nous sommes donc convaincus que l'utilisation d'une méthode Montessori en école publique prend tout son sens. En effet, nous avons observé ses bienfaits sur l'estime de soi mais ils ne se résument pas à ce point unique. Effectivement, les élèves ont la possibilité de suivre leur propre rythme et de choisir le degré de difficulté des exercices, des aspects non négligeables du moins lors de la phase d'acquisition d'un mouvement lors d'un cours d'EPS. De

surcroît, nous avons également remarqué que cette méthode développait un esprit créatif chez les élèves, et que certains ont, par exemple, créé de nouveaux exercices d'équilibre auxquels nous n'avions pas forcément pensé. Il paraît donc indiscutable que cette méthode ait un rôle à jouer durant un cours de sport. Toutefois, son utilisation devrait être mûrement réfléchie afin d'être bénéfique. Le type de discipline durant la leçon de sport peut naturellement plus ou moins s'y prêter. Dans notre situation, la thématique de l'équilibre et de la proprioception convenait particulièrement bien. Au même titre, l'avancée dans les apprentissages pourrait également tenir un rôle prépondérant au moment d'utiliser ou non cette méthode. En effet, lorsqu'une pratique semble être maîtrisée par l'élève, il est judicieux de demander à l'élève d'aller plus loin en créant par exemple de nouveaux exercices. Dès lors, la méthode Montessori justement réputée pour offrir cet esprit créatif pourrait parfaitement trouver sa place à ce moment-là.

## **Bibliographie**

Gurtner, J.-L. (2009). *Psychologie Pédagogie de l'adolescent*. Cours sur CD-Rom : Université de Fribourg.

Harter, S. (1999). *The construction of the self : a Developmental Perspective*. New-York: The Guilford Press.

Huard, C. (2018,). *L'essor actuel de la pédagogie Montessori dans l'école maternelle publique française*. <http://journals.openedition.org/trema/4318>

Kolly, B. (2018). *Montessori et les enfants nomades : forme scolaire et mouvement de l'enfant*. <http://journals.openedition.org/trema/4309>

Lachaux, J.-P. (2011). *Le cerveau attentif : Contrôle, maîtrise et lâcher-prise*. Editions Odile Jacob